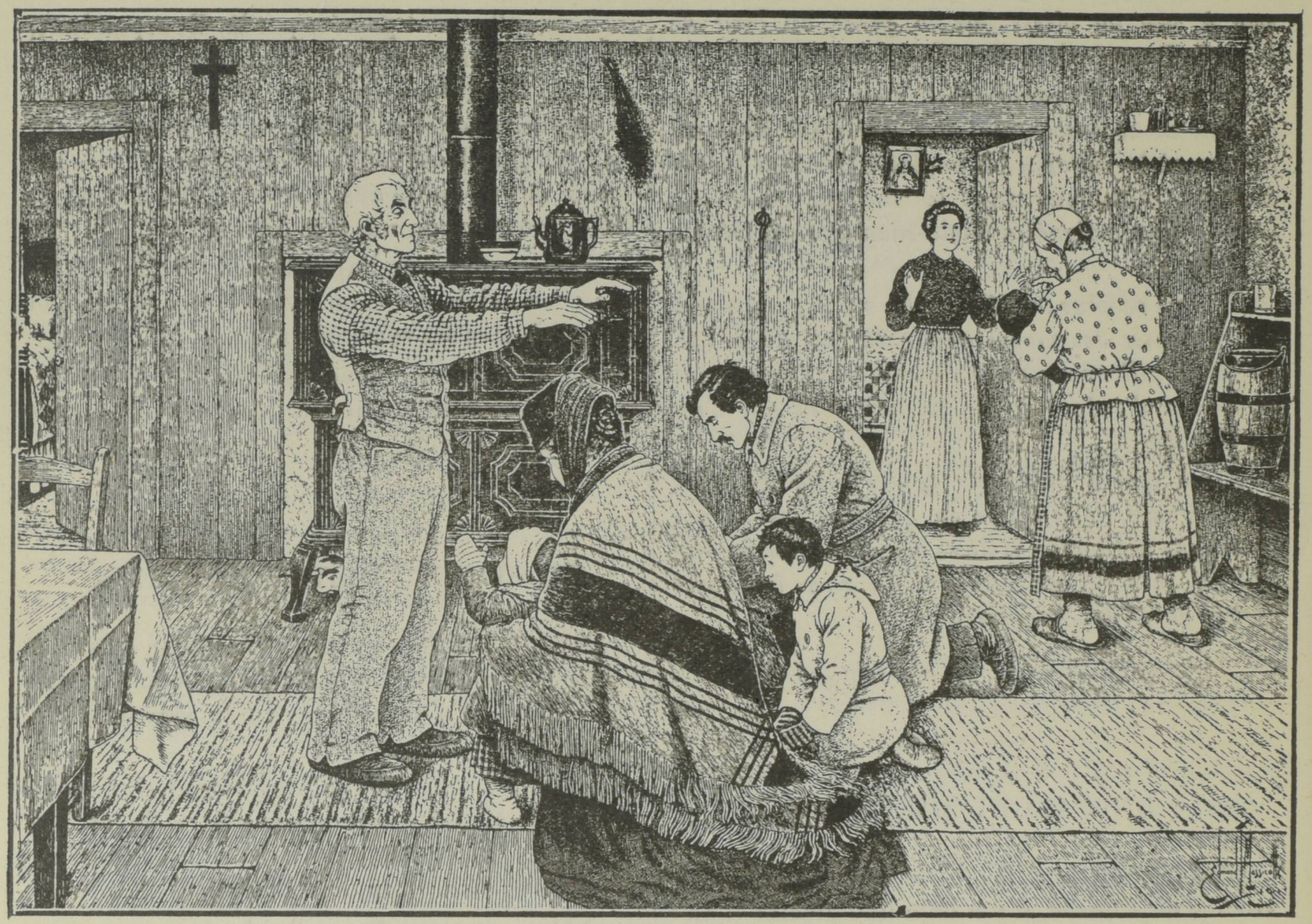

LA BÉNÉDICTION DU JOUR DE L'AN

(Composition de M. Edmond-J. Massicotte, reproduite avec l'autorisation de l'auteur).

Bonne et sainte année!

" Le temps comme un songe s'enfuit"

La cour se forme autour des papas et mamans, les vœux s'expriment ingénument sur les lèvres enfantines. Dans les familles nombreuses la lignée vivante fait l'échelle de la grandeur et des âges. Conscients de leur affectueuse responsabilité, les aînés, filles ou garçons, entraînent toute la " séquelle filiale " aux pieds des parents dont le regard attendri annonce déjà que le cœur a compris la démarche solennelle.

Il faut, ô pères et mères, lever la main, tracer sur votre famille assemblée le signe auguste de la Croix, vos enfants vous le demandent à genoux, c'est pour eux le gage des célestes bénédictions, qui les sanctifieront durant l'année qui commence, les rendront dociles à votre voix, tendres à votre amour, sensibles à votre dévouement. Si les plus grands, adolescents, ont mouillé peut-être vos yeux de larmes, les bambins dissipent vos chagrins, leurs minois frais et roses, leurs ébats vous rappellent ce premier pas de votre vie, l'heureuse enfance sans angoisses ni soucis.

Il est doux, à l'an nouveau, de se réunir, et dans l'atmosphère caressante de la vie familiale, laisser se former les espérances et les vœux que le temps emporte sur son aile invisible, jusqu'au seuil de l'éternité, vers le point immobile placé tout au bout de notre existence, où tout aboutit, pour notre bonheur.

Du sommet de l'année qui vient de finir, nous pouvons promener nos regards sur toutes nos années. Heureux les parents qui les peuvent compter en comptant les enfants que Dieu par eux a appelés à la vie. " C'était Paule, cette année-là, notre première fille, notre Gilberte, notre Jean-Paul, notre premier garçon, notre